

# LES ÉRINYES

pièce chorégraphique pour trois interprètes  
conçue par **Mayalen Otondo**  
d'après **LES EUMÉNIDES** d'Eschyle



Aucune mère ne m'a mise au monde.  
Je suis toujours de tout cœur du  
côté des hommes même si je n'en  
épouserai jamais aucun.  
Je suis du parti du père.  
Je n'ai aucune considération pour la  
mort d'une épouse qui a tué son mari,  
le gardien et le maître de sa maison.  
Oreste ainsi l'emportera  
même si les votes s'équilibrent  
moitié moitié.

Athéna, 3<sup>ème</sup> épisode  
*Les Éuménides*, Eschyle

## LES ÉRINYES

d'après *Les Éuménides* d'Eschyle

conçue par **Mayalen Otondo**  
interprétée par **Claire Camus, Anne Ferret et Garance Richir**  
équipe technique (en cours)

Avec le soutien de  
**Ramdam, un centre d'art** - Aide à l'expérimentation  
**Le Croiseur** - Aide à la création  
**Le Cube** - Hérisson - Accueil studio  
**CCN2** - Grenoble - Prêt de studio  
**Compagnie Maguy Marin** - prêt d'accessoires, costumes et matériels

Recherche de partenaires en cours.

### Dates à venir :

- Présentation publique - Le Cube - Hérisson - date à définir  
- Le Croiseur - Festival Impulsion - 10 Mars 2020

**Aujourd'hui verra donc la révolution  
dans la justice. Les anciennes  
coutumes seront abolies, des  
nouvelles les remplaceront.  
Si c'est la cause de ce tueur de mère  
qui l'emporte, mauvais exemple, les  
hommes vont s'habituer à ce genre de  
crime.  
Attendez-vous à voir bientôt des  
hordes d'enfants massacrant  
leurs parents.**

Le chœur, 2<sup>ème</sup> chant,  
*Les Euménides*, Eschyle

Caton l'Ancien formule dans Le code conjugal que « le mari est juge de la femme, son pouvoir n'a pas de limites, il peut ce qu'il veut ». En janvier 2017 a été signée, en Russie, la dépenalisation des violences conjugales. Il n'y a qu'un seul pas d'un fait à l'autre. Pourtant 2200 ans les séparent.

Les mythes sont inscrits dans les réalités de leur temps et continuent, à la manière du ressac, d'alimenter nos réflexions contemporaines parce qu'ils nous parlent de nos origines et de notre humanité. Ils ont laissé, après eux, un héritage puissant à travers les écrits littéraires, les œuvres picturales et leurs modèles continuent de modeler nos représentations mentales. Comme Pandore, en découvrant les textes mythiques, nous délivrerions les affects qui régissent le monde.

En 458 avant J-C, Eschyle écrit *Les Euménides*. La pièce est la troisième partie de la trilogie appelée *L'Orestie*, la malédiction de la famille des Atrides : le fils tue la mère qui a tué son époux qui a lui-même tué leur fille. Ce dernier volet met en jeu Oreste, Athéna et les Érinyes rebaptisées « *les Euménides* », c'est-à-dire les bienveillantes, en fin de pièce.

Eschyle met en scène le premier procès constitué d'une assemblée plurielle. Il oppose deux visions antinomiques du système familial et social : le matriarcat et le patriarcat. Gaïa, mère des Érinyes, contre Zeus, père d'Athéna. Le vote est soumis à des juges et les bulletins sortent égaux. Athéna tranche et prend le parti d'Oreste.

La pièce se clôt par l'absolution du matricide d'Oreste grâce au parti pris d'Athéna et la réclusion des Érinyes vouées à veiller sur la cité. Certains voient dans cette pièce la naissance de la justice.

Or, que peut nous laisser espérer un modèle de justice originel fondé sur un procès qui absout le matricide ?

Ce jugement n'en est pas un. C'est un simulacre. C'est plutôt une chasse aux sorcières, c'est-à-dire « la dénonciation et la stigmatisation d'une personne ou d'un groupe désigné comme ennemi public ou déviant, afin de l'exclure du corps social. » La chasse aux sorcières est un mécanisme de délation qui a la particularité d'être pris en charge par la justice. À partir de la fin du Moyen-Âge, la répression de la « sorcellerie » va justifier les pires atrocités à l'égard des femmes et décimer des villages entiers.

Les Érinyes sont originellement les déesses protectrices des femmes, des coutumes ancestrales et du système matriarcal. Elles vont être baptisées « les Bienveillantes » par Eschyle pour être ensuite reléguées au rang de sorcières et renommées « les Furies » par les latins. Elles font figure de résistance à un ordre qui tente de s'imposer. Elles sont, pour moi, l'avant-garde mythologique d'un combat millénaire pour faire valoir le droit des femmes et leur dignité.

De nombreux combats ont été menés, à travers les époques, à l'échelle individuelle ou collective pour défendre les droits des femmes. Je pense à Malala Yousafzai, Gisèle Halimi, Simone de Beauvoir ainsi qu'aux Suffragettes, aux Pussy Riot, aux Femen, aux femmes du Rojava qui construisent un village de femmes nommé Jinwar.

Après avoir mis en scène la figure de Médée dans un solo chorégraphique créée en 2017, la pièce d'Eschyle me permet de remonter à la source, à ce moment de bascule où « l'ordre du monde est renversé ainsi que la justice ».

Elle m'amène à me questionner sur notre héritage contemporain. À partir d'un travail de documentation historique et littéraire, j'aimerais interroger ce qui relie aujourd'hui notre actualité à ces figures mythologiques.

Je voudrai répondre à ces trois questions : Qui sont les Érinyes dans la mythologie ? Quelles sont les Érinyes d'aujourd'hui ? En quoi ces figures nous affectent-elles ?

Il ne s'agira pas de produire un discours militant mais d'interroger dans l'histoire, le cheminement complexe où les femmes sont tour à tour des muses, des putes, des héroïnes ou des sorcières, de questionner les représentations féminines et de tenter de comprendre, par l'intime, la force et la fragilité qui régissent l'acte de résister.



**William-Adolphe Bouguereau**  
*The Remorse of Orestes*



**Emmeline Pankhurst**  
une figure importante du mouvement des  
suffragettes, lors de son arrestation en 1908



**Une habitante de Jinwar**  
fabriquant les briques destinées à la  
construction de leur maison

**Nous surgissons toutes noires, nous dansons nos rondes maléfiques. Déshonorés, les grands hommes, les hommes illustres, même les saints, s'effondrent et rapetissent sous la terre. Je m'élève très haut. Je retombe lourdement sur la pointe de mes pieds, mes jambes vacillent bien qu'entraînées à la course. C'est la terrible danse de la fureur.**

Le chœur, 1<sup>er</sup> chant,  
*Les Éuménides*, Eschyle

Avec *les Éuménides*, Eschyle invente un spectacle musical mêlant la parole, le chant et la danse. Les Érinyes qui constituent le chœur et structurent le rituel, sont au centre de l'action et dansent autour d'Oreste accroché à la statue d'Athéna. Elles sont décrites comme des gorgones aux cheveux de serpents, de vieilles sorcières terrifiantes chantant des menaces effroyables. Elles sont craintes à rendre fou et font l'objet de nombreux cultes appelés « rituels d'apaisement ». Eschyle met en scène un procès qui alterne entre les litanies aiguës des Érinyes qui s'acharnent à se défendre et les séquences de joute verbale sur des questions politiques et sociales tels que la lignée matrilineaire.

J'aimerais créer une pièce qui questionne le bienfondé des partis pris et qui prendra la forme d'une performance rituelle. Avec la composition musicale, nous créerons une partition à quatre voix pour trois interprètes entremêlant au travail d'espace et de rythme, le geste chorégraphique et la prise de parole.

Dans un premier temps, pour nourrir les questionnements que soulève la lecture de cette tragédie, nous parcourrons un ensemble de documents historiques, sociologiques et littéraires.

En studio puis au plateau, nous commencerons par un travail d'improvisations et de recherche gestuelle pour faire émerger des figures féminines différentes. Nous tenterons de découvrir ce qui les affecte intimement en regard du sujet.

Pour délimiter l'espace de jeu, j'ai créé un canevas spatial constitué de trois parcours individuels, décomposés eux-mêmes en une soixantaine de fragments. Chaque fragment représente un déplacement ou un acte. Les interprètes évoluent alors parallèlement mais leur co-existence au plateau entraîne entre l'une et l'autre des rapports proches ou lointains par résonance, par correspondance ou encore par opposition. Les croisements générés au fil de leur parcours dessineront une constellation de points de rencontres qui seront l'occasion de créer des situations à deux ou à trois.

Parallèlement, nous créerons une partition rythmique basée sur ce même principe de parallélisme et d'enchevêtrements. Les interprètes évolueront sur des lignes rythmiques différentes mais pourront aussi se répondre et/ou se rejoindre pour des unissons.

Cette combinatoire exigera des interprètes d'être « au rendez-vous » en créant des relations de dépendance fortes.

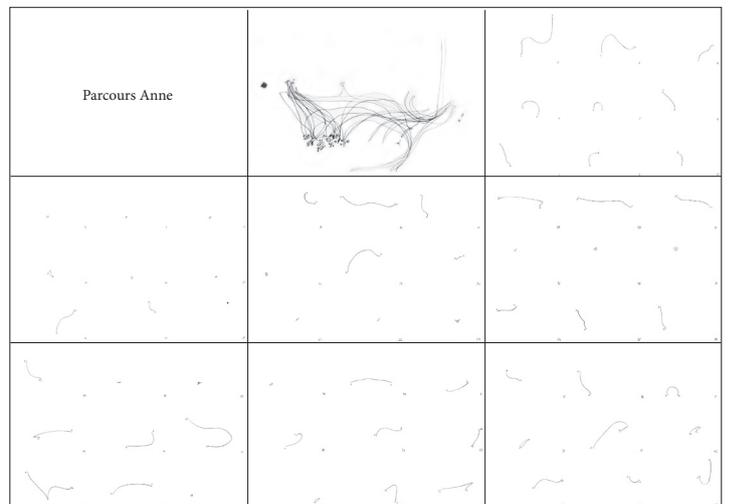
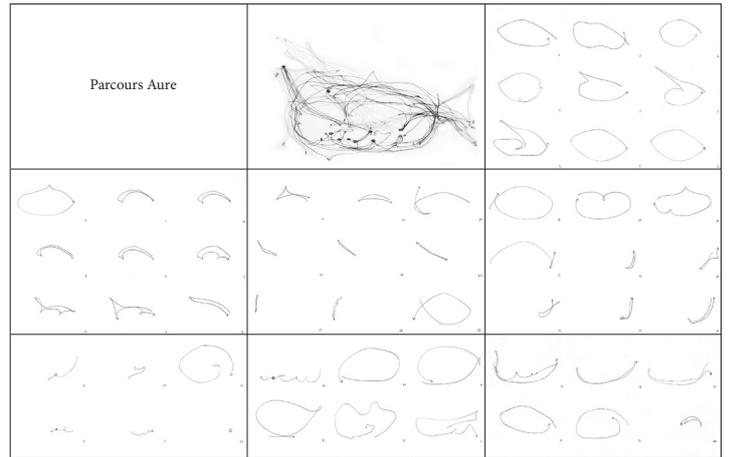
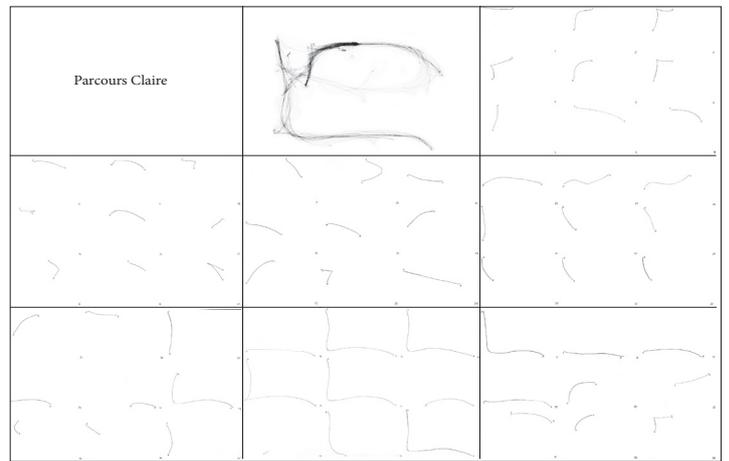
Parce que les Érinyes sont décrites comme des chasseuses, nous travaillerons à partir de verbes d'action ou d'état tels que traquer, pister, observer, attendre, chercher, être poursuivi, fuir, se cacher, ou encore être silencieux. Ces verbes nous permettront de développer des états de corps, des gestes, des qualités de déplacement et des situations qui opposent chasseurs et proies.

Je voudrais rendre compte de la puissance de résistance que les Érinyes convoquent, que le corps et la voix des interprètes soient éprouvés au plateau comme l'on jetterait « son corps dans la lutte » selon les mots de Pasolini.

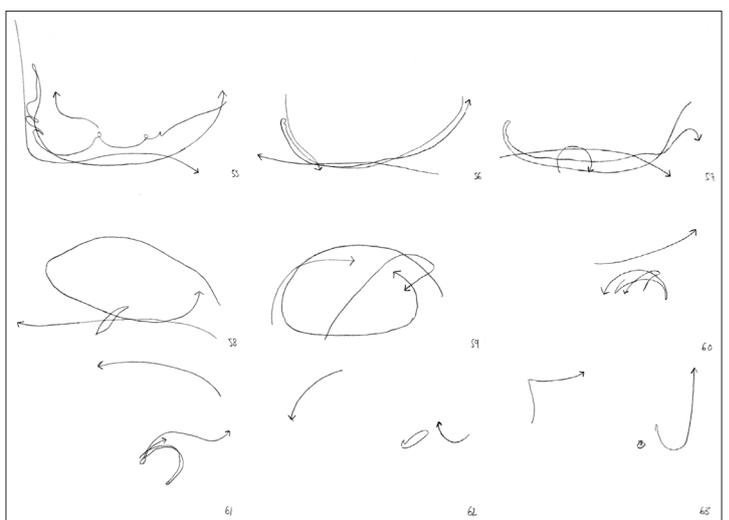
Pour la scénographie, j'imagine un plateau entièrement recouvert de chaussures blanches de femme. Une nuit, j'ai trouvé une botte sur le trottoir. La présence de la botte m'a racontée quelque chose de l'absence de la femme. Son évanouissement. Son deuil. Par accumulation, elles me racontent aussi la persistance des combats menés.

À partir de la symbolique de la luciole décrite par Georges Didi-Huberman dans *La survivance des lucioles*, je voudrais faire un travail de création lumière en rapport avec la question de la résistance. G. Didi-Huberman décrit les lucioles comme des « lumières résistantes à la nuit ». Il faudrait que l'œil persiste pour pouvoir voir, que les figures fuyantes passent et puissent être captées à la volée, qu'elles disparaissent, puis ré-apparaissent, que l'on n'ait pas le temps de voir, que l'on devine, que l'on comprenne. Que du noir surgissent des sources faibles, des éclats, des vibrations de lumière.

# Décomposition des parcours en 63 fragments



## Exemple de recouvrement des trois parcours : parallélisme et enchevêtrements



## La démarche artistique: L'un et le multiple Le corps poétique

Depuis mes premières expériences de création auprès de Maguy Marin et ensuite avec Rachid Ouramdane et Bruno Meyssat, la question de la relation a été au cœur d'une réflexion intime. Cela m'a amené à développer un travail, non pas centré sur la performance de l'interprète, mais sur sa capacité à se mettre en relation et se dégager de lui-même pour être au service de l'autre. Cet autre peut être le partenaire avec lequel on joue, l'espace, le rythme, l'objet, le costume ou le texte. C'est au cœur de ce déplacement du moi à l'autre et de l'un au multiple que je recherche la justesse de la présence en jeu et la qualité de l'interprète.

J'imagine des processus de création et des formes qui me permettent de réunir des artistes avec lesquels je souhaite interroger le travail de représentation et confronter les positions. Au delà des frontières des disciplines, je conçois la création chorégraphique comme le chant d'expérimentation et de recherche du CORPS POËTIQUE. Les divers matériaux de création que sont le corps, le texte, la voix, la musique, les accessoires, le dispositif scénique forment un ensemble d'outils sans hiérarchie ni catégories qui permettent de se mettre en relation à la manière de correspondances. J'essaye de monter ces outils comme les différents rouages d'un engrenage. Ils constituent les éléments d'un jeu dont les règles se redéfinissent constamment en fonction des possibilités et des contraintes qu'ils créent. Pour l'interprète, il s'agit de se mettre en jeu au cœur d'une pièce à voix multiple où chaque rouage est nécessaire au fonctionnement globale de la pièce.

Aussi, depuis plusieurs années, je suis accompagnée d'images et de textes sur l'histoire des femmes jusqu'à notre monde contemporain. Je tente de comprendre les cheminements qui ont formé ma perception actuelle du genre féminin en regard du masculin. C'est le fil qui m'a conduit à concevoir les trois créations que sont *Mayday*, *Point d'orgue* et les *Érinées*.

## Les créations et la compagnie 303

C'est en 2010 qu'est né le désir de créer. Cela s'est traduit par une première recherche, menée à Ramdam, sur la mémoire d'enfance et les empreintes laissées au présent. Cela a donné lieu à la création de *Empreinte* et à une série d'ateliers menés auprès du public et auprès d'élèves d'école élémentaire à Paris. Après plusieurs années de permanence au sein de la compagnie Maguy Marin, j'ai repris la démarche de création.

### Mayday

2015 a été marquée par la création du solo *Mayday* à partir du mythe de Médée. Cela m'a amené à développer une démarche personnelle et a entraîné la création de la compagnie 303. *Mayday* a été soutenu par Ramdam, un centre d'Art, le CCN2 de Grenoble et les Subsistances qui ont accueilli l'équipe en accueil-studio et apporté un soutien logistique et technique. Il a été programmé plusieurs fois au Lavoir Public à Lyon, en 2018. Il a été repris à l'automne 2019 pour le Festival Magdalena à Montpellier et au NTH8 à Lyon.

### Brute

En 2017, sous l'impulsion de Philippe Labaune du théâtre du Verseau, nous avons créé une performance sur l'art brut. *Brute* a été joué au Lavoir Public en 2018 et a été repris pour la Biennale d'Art contemporain Hors Norme en novembre 2019.

### Point d'orgue

*Point d'orgue* est un solo créé à l'invitation du Festival Zoa à Paris. Il a été joué le 26 octobre prochain au Point Ephémère à Paris.

### Les Érinées

Le trio intitulé *Les Érinées* verra le jour en 2020 grâce aux soutiens qu'a reçu le projet. La compagnie 303 sera accompagnée par **Ramdam, un centre d'art** via l'Aide à l'expérimentation, **le Croiseur** via l'aide à la création, **le Cube** à Hérisson via l'accueil en résidence et le **CCN2 à Grenoble** via le prêt de studio. La **compagnie Maguy Marin** continue d'accompagner la démarche en mettant à disposition du matériel et des accessoires. La pièce fera l'objet d'une présentation au **Plateau Danse Rhône-Alpes en janvier 2020** et au **festival Impulsion** à Lyon début mars 2020.

## L'équipe



**Magalen Otondo** - chorégraphe / interprète

D'abord formée à la danse classique et contemporaine en conservatoire, j'ai suivi, en 2008/2009, la formation « de l'interprète à l'auteur » du CCN de Rillieux-la-Pape. Parallèlement à ma formation de danseuse, j'ai fait des études de lettres modernes à l'Université Paris IV en me spécialisant en poésie et théâtre. Cela m'a permis de faire un mémoire sur le rôle de la danse dans le théâtre de Michel de Ghelderode.

Depuis 2011, je travaille avec la Compagnie Maguy Marin en tant qu'interprète dans *May B*, *Umwelt*, *Salves*, *Nocturnes*, *BiT*, *le Duo d'Eden* et dernièrement *Deux Mille Dix Sept*. À partir de 2015, je me suis engagée dans de nouvelles collaborations avec Rachid Ouramdane pour danser *Tenir le temps* et transmettre *Franchir la nuit* et avec Bruno Meyssat pour les pièces *Kairos* et *20 mSv*.

Je mène également un travail pédagogique pour amateurs et professionnels par le biais d'ateliers pour différentes structures tels que des lycées dans le cadre du bac danse mais aussi pour la Comédie Saint-Etienne, le CCN de Grenoble, les universités, etc.



**Claire Camus** - danseuse

Formée dès son plus jeune âge à la danse classique, elle commence la danse contemporaine en découvrant le butoh à 15 ans. En parallèle le théâtre lui a permis de travailler d'autres techniques et un autre moyen d'expression.

Après avoir étudié l'histoire de l'Art, elle intègre en 2009 la formation pluridisciplinaire dirigée par Maguy Marin. Elle décide ensuite de partir en Amérique du Sud pour danser avec plusieurs chorégraphes et travailler dans le cinéma. Elle travailla notamment aux côtés de Karin Elmore et Yumiko Yoshioka.

En France depuis quelques mois, elle cultive cette volonté persistante de danser et de travailler pour le spectacle vivant. Elle danse aujourd'hui au sein de divers projets, en art numérique avec la société lyonnaise BK, mais aussi pour l'opéra.



**Anne Ferret** - comédienne

Formée à l'école de la Comédie de Saint-Étienne de 1985-1987, elle a travaillé avec Yves Charreton, David Mambouch, Adeline Rosenstein, Catherine Hargreaves, Gilles Chabrier, Joséphine Caraballo, Florence Girardon, Olivier Rey, Arne Deforce, Pierre Grange, Philippe Faure, Daniel Benoin, Antonella Amirante...

Avec Philippe Vincent, depuis 1992, elle est interprète sur une vingtaine de productions et actrice sur les courts et longs métrages de Pierre Grange et Philippe Vincent.

**Garance Richir** - interprète -

# LES ÉRINYES

## **Compagnie 303**

Mayalen Otondo

06 63 48 31 92

compagnie303@gmail.com

Saison 2019 / 2020 :

### **Mayday**

- Festival Magdalena - Théâtre du Hangar - Montpellier - 12 octobre 2019 -
- NTH8 - Lyon - 9 novembre 2019

### **Point d'orgue**

- Festival ZOA - Point Éphémère - Paris - 26 octobre 2019

### **Les Érinées**

- Présentation publique - Le Cube - Hérisson - Décembre 2019
- Plateau danse Rhône-Alpes - Lyon - Janvier 2020
- Avant-première - Le Croiseur - Lyon - 10 mars 2020
- Ouverture publique - Ramdam, un centre d'art - 26 août 2020